

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 2 (1873)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Horner, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et par son influence, l'accomplissement de nos devoirs religieux. Que serait-ce si, non contente de ne point favoriser la religion, l'autorité publique prétendait entraver les citoyens dans l'observation des lois de Dieu ou de l'Eglise?

3. Enfin, personne n'ignore que, si tous les hommes ont des devoirs communs à remplir, chacun a de plus des devoirs particuliers résultant de sa position, ce qu'on appelle les devoirs de son état. Dieu demandera compte à chacun de nous, non-seulement de l'accomplissement des devoirs généraux, mais encore des devoirs propres à notre condition particulière. Ainsi, un père de famille, d'une régularité exemplaire sur tout le reste, sera condamné s'il manque gravement aux devoirs qui résultent de la paternité. Il en sera de même des personnes revêtues d'une part quelconque de l'autorité publique. Il ne suffit pas qu'en leur vie privée elles soient bonnes vertueuses, chrétiennes; il est nécessaire qu'elles se montrent, dans la vie publique, les modèles de leurs concitoyens, et fassent concourir la part d'influence qu'elles peuvent exercer à l'extension du règne social de Jésus-Christ.

On nous pardonnera ces considérations un peu abstraites; elles étaient nécessaires pour bien établir un principe aujourd'hui trop méconnu. Dans notre prochain article, nous développerons quelques conséquences pratiques qui découlent de ce principe. Notons cependant, avant de déposer la plume, qu'il n'a pu être question, dans ce qui précède, que de la vraie religion, parce que c'est la seule qui soit conforme à la volonté de Dieu, la seule dont l'observation serve à la glorification du Créateur et qui constate d'une manière complète le souverain domaine de Dieu sur les créatures.

Plus tard, quand il s'agira de la liberté des cultes, nous verrons ce que l'Etat peut et doit faire à l'égard des fausses religions. Les considérations développées aujourd'hui par nous ne sauraient les concerner; car les fausses religions sont une révolte contre Dieu, et l'Etat, en les favorisant, ne travaille dans aucun cas à la gloire de Dieu; le plus souvent il corrompt les âmes.

BIBLIOGRAPHIE.

Nous croyons devoir annoncer à messieurs les Instituteurs que l'on publiera prochainement un nouvel abrégé d'histoire suisse et de géographie. Nous osons espérer que cet ouvrage sera plus à la portée des enfants que ce que nous possédons jusqu'à présent et qu'il remplira complètement le programme tracé par la nouvelle loi scolaire.

Que les écoles dépourvues de manuels d'histoire suisse, prennent donc patience. Dans quelques mois, le livre que nous annonçons, aura paru.

Choix de lectures pour l'année, accompagné d'exercices, de questions spéciales et de notes par Hanriot, Inspecteur d'Académie.
— 11^{me} édition — 2 volumes in-8°. — 192 pages chacun — prix : 80 cent. le vol. cartonné. Un 3^{me} volume, destiné aux maîtres, renferme la réponse aux questions qui accompagnent chaque lecture. — Paris, Delagrave et C^e, libraires, rue des Ecoles, 58 (1).

« Ce recueil, divisé par mois, comprend autant de lectures qu'il y a de jours de classe dans l'année et chaque lecture, en général, est suivie d'un certain nombre de questions ayant pour objet l'explication des idées, le sens des mots et l'orthographe. »

Ce court exposé du plan de cet ouvrage, ajouté à son titre, suffirait, au besoin, à donner une idée assez complète du manuel que nous annonçons. Entrons cependant dans quelques développements sur le choix des sujets de lectures et sur la marche que l'auteur s'est tracée.

Les douze séries mensuelles de lectures s'ouvrent chacune par un morceau historique et descriptif sur le mois ; elles se continuent par une vingtaine de lectures dont le sujet est emprunté tour à tour à l'histoire sainte, à la météorologie, à l'histoire profane, aux sciences et aux arts appliqués, à l'agriculture surtout, à la vie des saints et de grands hommes, etc., etc. Chaque texte est suivi d'un questionnaire et de l'indication des termes techniques et autres qui demandent une explication de la part de l'instituteur. Plusieurs de ces lectures sont tirées de nos meilleurs auteurs classiques, et elles sont écrites, pour la plupart, dans ce style clair, simple et net qui convient aux livres d'école.

Ce qui fait surtout le mérite de cet ouvrage, c'est la variété et l'utilité pratique qui ont présidé au choix de ces lectures. Nous appelons de nos vœux l'introduction de ce recueil dans nos écoles primaires. Aux lectures empruntées à l'histoire de France, on pourrait peut-être substituer des récits tirés de notre histoire nationale. Ce léger changement ferait de ce livre, croyons-nous, le manuel de lectures courantes le mieux approprié à nos écoles.

L'instituteur trouvera, dans la partie du maître, tous les développements scientifiques et les explications désirables, sans qu'il ait besoin d'avoir recours à d'autres ouvrages d'érudition.

Nous ne relèverons pas ici les quelques légères erreurs de fait et d'appréciation que nous avons cru remarquer particulièrement dans les notes. Il nous aura suffi, du reste, d'en faire mention

(1) Il est peu de libraires aussi riches en ouvrages scolaires que la maison Delagrave. Nous recommandons son catalogue aux bibliothèques pédagogiques.

pour que l'auteur revoie soigneusement ses notes et les corrige dans la prochaine réédition de son livre.

Cours théorique et pratique de pédagogie, par M. Charbonneau, Directeur de l'Ecole normale de Melun, etc., 3^{me} édition. Delagrave. — In-12. 480 pages. — Prix : 275.

Nous devons dire tout d'abord que si nous analysons cet excellent ouvrage de pédagogie, c'est moins en vue des instituteurs qu'à l'intention de ceux de nos lecteurs qui s'intéressent de quelque manière aux graves questions d'enseignement et d'éducation. Si nous nous adressions exclusivement à des instituteurs, nous nous bornerions à annoncer ce livre et à le leur recommander en leur disant : « Voici un ami sûr qui vient vous apporter le fruit de ses veilles et de sa longue expérience. Acceptez-le sans crainte pour guide, consultez-le souvent, pratiquez-le surtout et soyez sûrs alors de rester à la hauteur de votre mission. »

Malgré la répugnance que nous éprouvons à donner de ce livre une analyse qui ne saurait qu'affaiblir l'impression que nous en avons laissée la lecture, nous voulons cependant en exposer succinctement l'objet.

Ce cours de pédagogie est divisé en quatre parties, dont la première est intitulée : *Conseils préliminaires et directions générales*. L'auteur y parle de la dignité des fonctions d'instituteur et de ses qualités se rapportant soit à ses relations extérieures, soit à la tenue de l'école.

La seconde partie traite de l'éducation physique, intellectuelle et morale et de la manière de diriger et de développer pratiquement chaque faculté et chaque sentiment de l'enfant. Ce ne sont pas ici seulement des amplifications oratoires, telles que l'on rencontre dans la plupart des auteurs. M. Charbonneau semble avoir eu sans cesse devant les yeux cette question pratique : Qu'est-ce que l'éducateur peut ou doit faire pour développer efficacement chaque faculté de l'âme : la perception, l'attention, le jugement, la mémoire, l'imagination, le sentiment du vrai, du beau, du bien, l'amour de la patrie, de la famille, etc., etc. ?

La méthodologie fait l'objet de la troisième partie. Nous aurions préféré ici que l'auteur se bornât à exposer les diverses méthodes sans préconiser tel procédé plutôt que tel autre. Il aurait dû se contenter, selon nous, de mentionner les procédés qui lui paraissent préférables.

La dernière partie a pour titre : *De l'organisation des écoles et traite du programme, de l'ordre du jour, de la discipline, etc.*

Un appendice, qui renferme plusieurs modèles de leçons de choses et d'autres exercices, complète cet excellent livre.

Ce qui distingue le manuel de M. Charbonneau de la plupart des autres traités de pédagogie, c'est l'esprit large et affranchi de toute préoccupation de système, le souffle chrétien, et, par-dessus

tout, le sens pratique qui l'ont dicté. Cet ouvrage témoigne d'une grande expérience jointe à un haut savoir. Il n'y a qu'un homme dévoué profondément à l'œuvre si grande de l'éducation qui ait pu signer ce livre.

Ce n'est pas que nous adoptions toujours la manière de voir de l'auteur. Nous différons en plus d'un point, surtout pour les procédés à suivre dans l'enseignement. Mais cette divergence de vues ne saurait modifier notre jugement. Nous ne doutons pas que tous ceux qui liront ce cours de pédagogie ne soient d'accord avec nous pour féliciter M. le Directeur de l'Instruction publique de l'heureuse initiative qu'il a prise en dotant de ce volume, chacune de nos bibliothèques pédagogiques.

Beautés de la Bible, par Berriozabal, ouvrage traduit de l'espagnol par le R. P. Bovet, Gardien des Mineurs conventuels. — Chez M. Borel, libraire, à Fribourg. — Deux tomes in-8° réunis en un volume, 4 fr. 50, avec un rabais de 30 % en faveur des abonnés du *Bulletin*, s'ils y souscrivent avant le 1^{er} mai.

Voici les lignes très-flatteuses que le *Journal de Bruxelles* consacrait dernièrement à cet excellent ouvrage :

« Voici un livre bien estimable, et dans lequel les membres du clergé et les amateurs d'études sérieuses trouveront le plus noble aliment. L'ouvrage de M. le marquis de Cassajara a obtenu en Espagne un des plus grands succès qu'enregistrent les annales de la librairie. L'auteur mit dix ans d'un patient et laborieux travail à composer cette œuvre admirable, qui respire une piété touchante et une vaste et profonde science. Quel sujet était plus digne de captiver une intelligence d'élite ? La Bible n'est-elle pas l'œuvre de Dieu, le livre de tous les âges, d'une vérité toujours si claire, le livre par excellence de quiconque veut marcher d'un pas ferme et sûr dans les voies de la droiture et de la justice ?

» Le P. Bovet a fait une traduction correcte du monumental ouvrage du marquis de Cassaraja, traduction d'une fidélité, d'une exactitude désespérantes. Le style a les allures graves et sévèrement élégantes que comporte la grandeur du sujet. Ces pages serviront, non pas seulement à charmer chrétiennement des loisirs, leur but est plus élevé : elles seront pour le prêtre et le savant une mine de salutaires enseignements, un arsenal d'arguments irréfragables pour la défense de l'Eglise catholique.

R. HORNER.

